

LA FABRIQUE DES POSSIBLES

Un lieu de résidence, de création et de transmission dédié
aux arts du mouvement et aux écritures contemporaines

CONTACTS

La Fabrique des possibles
590, rue du Moulin de Pierre, 60430 Noailles

Contact artistique : Boris Gibé / +33 (0)6 85 32 76 64

Administration & développement : Laure Louvat / +33 (0)6 64 21 64 40

Production : Julien Couzy / +33 (0)6 85 32 76 64

contact@lafabriquedespossibles.eu

<https://www.facebook.com/La-Fabrique-des-possibles-101910234963946>

www.lafabriquedespossibles.eu

© janvier 2022



ITINÉRAIRE D'UNE LIGNE ARTISTIQUE

Au commencement est née l'envie de remettre le mot création à l'endroit du quotidien et de l'intime, de creuser un sillon avec d'autres, d'encourager les explorations artistiques en accompagnant les langages physiques issus du cirque, de la danse ou d'autres pratiques transdisciplinaires vers de nouveaux territoires de création, de nouvelles esthétiques, de nouvelles questions dramaturgiques.

Boris Gibé, acrobate, danseur et directeur artistique de la compagnie de cirque contemporain Les Choses de rien, rêvait de trouver un lieu chargé d'une puissance poétique pour le dédier à la recherche, à la résidence d'artistes ainsi qu'à la formation professionnelle. Un nouveau lieu pour déployer des initiatives précédemment menées en Bourgogne au travers de l'association La Gare où pendant cinq ans, il a accompagné de nombreux projets artistiques, expérimenté le travail de territoire et de médiation auprès des populations, et renforcé son expérience en tant qu'artiste associé à la scène nationale de Besançon.

En 2019, il investit **Le Moulin de Pierre**, avec Clara Gay-Bellile et Marie Françoise George, accompagné par une équipe fidèle depuis plus de 15 ans. Soucieux de transmettre le potentiel de ce lieu unique et d'encourager le renouveau de ce projet hors normes, Ils confient la gestion de ces espaces à **La Fabrique des possibles**, structure associative constituée en septembre 2019 par des personnes partageant leur projet, leur vision et leur goût artistique.

Dans cette complicité, **La Fabrique des possibles** accueille la compagnie **Les Choses de rien** en résidence permanente et se développe en parallèle comme un pôle de recherche artistique et pédagogique.

UNE PÉPINIÈRE D'ARTISTES

Dans un univers boisé parsemé de cours d'eau souverains, la minoterie domine de ses dix-sept mètres de haut la cascade qui la borde. Les ruisseaux qui la traversent et l'enlacent répandent sur la propriété le calme et la sérénité nécessaires à la créativité. Un espace-temps donné en suspens qui accompagne les artistes dans leurs démarches aux prémices de leurs projets, en dehors des pressions de production. Cette infrastructure permet d'encourager la recherche, l'échange d'expériences artistiques et l'ouverture à de nouveaux genres dans un cadre préservé où le processus prime sur le résultat.

Plutôt que d'une mise à disposition ponctuelle d'espaces de travail ouverts à tout vent, **La Fabrique des possibles** porte une ligne directrice exigeante en

concentrant l'attention des espaces à soutenir des artistes dans leurs fouilles au long cours. Ancrés sur une année, les parcours de création prennent au temps l'empreinte du lieu et lui rendent une vibration conjuguée.

C'est donc un compagnonnage qui invite des artistes associés à venir et revenir sur quatre saisons, au travers de résidences échelonnées. **La Fabrique des possibles** accompagne ainsi de manière bienveillante et non intrusive l'écriture et le cheminement de chacun, en proposant des temps de présentations publiques, des laboratoires partagés, des stages de transmission associés à leurs univers.



UNE COMPAGNIE EN RÉSIDENCE LONGUE DURÉE : BORIS GIBÉ ET *LES CHOSES DE RIEN*

La recherche de Boris Gibé s'affirme depuis une vingtaine d'années dans un processus d'écriture chorégraphique et de création dans le domaine du cirque contemporain. Elle s'articule autour de la perception du monde mis le plus souvent en abîme dans des huis-clos absurdes qui questionnent le conditionnement humain. Ses scénographies, architectures mobiles, courts-métrages ou créations *in situ* jouent des impressions visuelles et sensibles du spectateur pour mieux le troubler.

La compagnie *Les Choses de rien* qui porte l'ensemble de ses projets depuis 18 ans, poursuit la recherche d'un langage artistique original où la question du mouvement vient interroger celle de l'espace.

Cette recherche s'est affirmée à travers une dizaine de pièces jouées à travers le monde. Son dernier spectacle *L'Absolu*, créé en octobre 2017 sous le chapiteau Le Silo - conçu pour le spectacle -, a déjà donné lieu à plus de 250 représentations en France et à l'étranger. Sa prochaine création *Anatomie du désir* dont le décors a été construit intégralement à la Fabrique des possibles est en cours de création et sortira au printemps 2023. La compagnie *Les Choses de rien* à installé en 2021 son siège social à Noailles et développe ses activités sur le territoire avec les acteurs locaux en partenariat avec *La Fabrique des possibles*.

16 | CULTURE

Le Monde
MARDI 5 FÉVRIER 2023

Le cirque en quête d'absolu à Marseille

Le huis clos radical et vertigineux de Boris Gibé, « L'Absolu », a fait sensation à la Biennale du cirque

SCÈNE

MARSEILLE - *reportage spécial*

Le cirque à bride abattue, la Biennale internationale des arts du cirque (BIAC) de Marseille. Elle en est à sa treizième édition sous ce nom - un fait la quatrième, puisqu'elle a été créée sous une autre appellation en 2013 -, et elle est devenue un rendez-vous incontournable aussi bien pour le public de la région que pour les professionnels.

Quatre semaines de représentations (du 11 janvier au 30 février), 66 spectacles dont 29 créations, un « village chapiteaux » installé sur la plage du Prado. Pour tous ceux qui aiment le cirque, en amateurs ou en professionnels, il est devenu indispensable de passer par la BIAC, qui joue désormais le même rôle pour les arts du cirque que le festival d'Avignon pour le théâtre.

Raquel Rache de Andrade et Guy Carrara, ses directeurs, tiennent leur ligne, qui consiste à offrir un miroir à toutes les facettes - nombreuses - du cirque contemporain de création. On a pu voir lors de cette biennale beaucoup des stars de la discipline, de Vivaldo Borja à Johann Le Guillerm en passant par Yoann Bourgeois ou Raphaël Navarro, et on pourra voir encore, avant la clôture, le merveilleux Compagnon du Cirque Trottoir.

Radicalité, intensité

Mais le poisson dans le nom est sur toutes les lèvres est - pour le moment - moins connu. Il s'appelle Boris Gibé, et il est à la tête d'une compagnie qui s'appelle *Les Choses de rien*. Il présente à la BIAC une création intitulée *L'Absolu*, qui est arrivée à Marseille précédée d'un succès à domicile important. En quelques mots, c'est de verser le spectateur qu'il s'agit d'observer, et ce que les programmateurs s'attachent à lui servir à Paris, notamment au Théâtre de la Cité internationale, en mai.

Et ça n'est pas un simple effet de mode. *L'Absolu* frappe par son originalité, sa modernité, son tension et sa beauté plastique. Il s'offre comme un œil scénique, un huis clos qui emmène dans un étrange voyage. Il ne se joue pas sous un chapiteau, mais dans une structure que Boris Gibé appelle le Silo, et qu'il a conçue spécifiquement, avec une équipe d'architectes et d'ingénieurs.



Boris Gibé, dans sa pièce, « L'Absolu ». C. BOURGEOIS

En fait, que spectateur, vous êtes dans un cylindre de 6 mètres de diamètre et de 20 mètres de hauteur, dans lequel deux escaliers périphériques s'enchevêtrent l'un dans l'autre. Sur ces escaliers sont installés de petits straps-crochets ou liages, des équilibres, qui surplombent la piste. Des équilibres, vous savez, les équilibres que font nos amis des autres spectateurs.

Le noir se fait, la désorientation est totale. Un léger vertige vous prend. Peu à peu, le tout se forme de membranes du cylindre s'éclaircit, une créature cherche à apparaître, qui surgit, homme-animal qui évoque celui de *La Métamorphose* de Kafka. Cet homme, c'est Boris Gibé, acrobate et métaphysicien, qui se pose des questions vertigineuses sur la vie, et met ces questions à l'épreuve de son art, le cirque - art de l'équilibre et du déséquilibre, art du compas du vide.

Big bang scénique, spatial

À peine est-il apparu, cet homme, qu'il tombe dans un trou noir, un creux de son être qui l'enserme et lui apparaît comme un monde d'une autre dimension. Mais, au moment de l'équilibre, un silence. Et un miroir, dans lequel se reflète de temps à autre l'opacité d'une singularité totale, de doutes existentiels, de palpitations secrètes et profondes.

De ce point de vue, Boris Gibé peut faire penser à Johann Le Guillerm, même si leurs univers sont très différents. Les deux hommes ont en commun d'être des chercheurs, et d'avoir des par-

tiècles de vie qui feraient s'étonner dans les livres actuels d'une « normalité » totalement écartée. Boris Gibé, dont les parents étaient berges en Corse, a arrêté l'école à 14 ans, et commencé à tourner dans le cirque à 16 ans, sans avoir fréquenté aucune des grandes écoles reconnues par la profession. Ce qui ne l'a pas empêché de développer sa sensibilité au contact d'artistes

La certitude qu'on a, c'est celle d'avoir croisé la route d'un véritable artiste

comme André Terzinski, Tadeusz Kantor ou Samuel Beckett, dont il aimerait être entre l'un des textes les plus forts, *Le Doyenné*, dans son cylindre de toile.

À Marseille, samedi 27 février au soir, le public euphorique n'est pas en mesure de taper sur les vestimentaires de Gibé, en hommage au bouillier artistique qui les avait touchés. ■

© BORIS GIBÉ

Biennale internationale des arts du cirque, à Marseille et en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, jusqu'au dimanche 20 février. biennale-cirque.com. *L'Absolu*, par *Les Choses de rien* et Boris Gibé, jusqu'au 30 février, pour tournée française et européenne jusqu'en mai 2023. leschosesderien.com



UNE EMPREINTE SUR LE TERRITOIRE

La Fabrique des possibles souhaite avant tout être une force de proposition en pleine ruralité de la région Hauts-de-France.

Des sorties de résidence, concerts, spectacles, expositions constitueront autant d'occasions de convier les habitants de Noailles et des communes voisines à la rencontre, à la découverte et au partage.

L'association mène dès à présent des actions culturelles et de pratiques amateurs auprès de publics plus spécifiques : écoles, collèges, lycées professionnels, maisons de retraite, hôpitaux (avec le soutien de la commune, de la communauté de communes, de la DRAC, du conseil départemental et de la région), en lien avec les structures culturelles partenaires.

La Fabrique des possibles s'emploiera à développer des liens avec le tissu associatif des communes du département dont les centres d'intérêts sont proches des thèmes abordés par les créations de Boris Gibé, mais aussi des centres d'intérêts de l'architecte Clara Gay-Bellile (structures itinérantes, travail sur le métal, le bois, les matériaux écologiques).



La nouvelle architecture auto-portée et itinérante, **Il Kiosko** (en cours d'achèvement), permettra d'arpenter, les zones rurales du sud-ouest des Hauts-de-France, territoire actuellement peu doté en équipements culturels, avec de nouvelles propositions portées par ce mini centre culturel itinérant.

Cette structure, homologuée pour accueillir du public, dispose :

- d'un ERP à l'étage d'une capacité de 49 places, espace idéal pour organiser des ateliers.
- d'une cuisine aménagée permettant d'organiser, avec les forces locales, des moments conviviaux,
- toute autre activité concus en collaboration avec les associations des villages où elle sera implantée.

La Fabrique des possibles collabore étroitement avec la compagnie **Les Choses de rien** au développement de ses projets de sensibilisation des publics et de diffusion de spectacles en local qui met son expérience et ses compétences à sa disposition :

- connaissance des réseaux nationaux et internationaux dans le domaine du spectacle vivant,
- connaissance des structures régionales avec lesquelles elle a déjà travaillé et/ou initié des partenariats (La Batoude-centre des arts du cirque et le Théâtre du Beauvaisis-scène nationale à Beauvais, les Théâtres de Compiègne, La Faïencerie à Creil, le Cirque Jules Verne et la Maison de la culture à Amiens, Le Phénix-scène nationale de Valenciennes, Tandem-scène nationale à Arras-Douai, Le Prato-pôle national cirque à Lille...).

La compagnie offre également les compétences de son équipe (administration, production, technique, artistique...) et des moyens matériels (son, lumière, décors, véhicules...) à La Fabrique des possibles.

UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

Fondé au XIV^e siècle sur les vestige d'une chapelle par le seigneur de Trie, le moulin à farine dépend de la châtellenie de Mouchy-le-Châtel jusqu'à la Révolution française. En 1792, le moulin passe entre les mains de différents meuniers. Les bâtiments industriels sont en grande partie incendiés en 1904 et reconstruits en 1908 pour abriter une minoterie. Plusieurs propriétaires s'y succèdent à nouveau et procèdent à des agrandissements. En 1875, la chute d'eau du moulin produit une énergie évaluée à 8 chevaux. En 1902, une machine à vapeur avec générateur vient suppléer à la force hydraulique du moulin à cylindres. Au début du XX^e siècle, la roue est remplacée par une turbine de 15 chevaux. A la cessation de l'activité minotière, l'atelier de fabrication comportait les cylindres de broyage au rez-de-chaussée, les machines à broser le blé au premier étage, les plan-sichters (machines à blutter) au second et les têtes d'élevateurs ainsi que la réserve d'eau au troisième. En 1944, l'usine fonctionne à l'électricité et s'équipe d'un transformateur. En 1951, un nouvel incendie frappe la minoterie. L'atelier de fabrication est alors reconstruit pour quelques années d'activité. A partir des années 1960, le site accueille d'autres activités industrielles, avant de devenir en 1990 l'*Ecole de cirque équestre Annie Fratellini*. Ce site mythique est un pôle attractif pour le pays depuis des siècles. En témoignent certains arbres et stèles qui l'habitent. Il fut d'abord un lieu spirituel, puis artisanal, puis industriel et plus récemment culturel. Cet espace vit intensément son histoire et le désir de *La Fabrique des possibles* consiste modestement à pérenniser cet héritage au travers de son projet artistique.

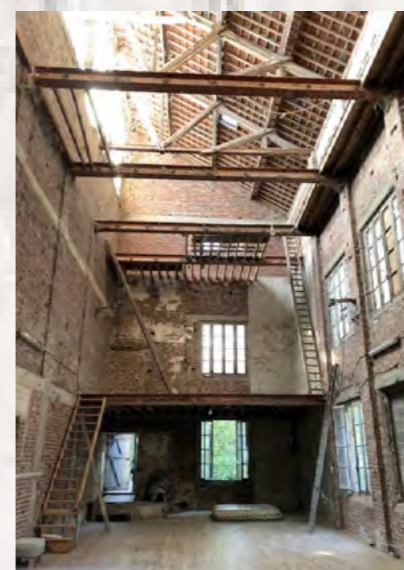
UNE INFRASTRUCTURE À RÉHABILITER

Le site du Moulin de Pierre s'étend sur deux hectares. Il dispose de plusieurs dépendances disséminées autour des habitations : minoterie, grainerie, manège d'équitation, espaces chapiteaux, ateliers, partiellement équipés en fonction des activités menées jusqu'ici.

Le développement de **La Fabrique des possibles** passe par la réhabilitation des dépendances, afin d'assurer un accueil du public dans la règlementation et garantir une qualité d'accueil aux équipes artistiques au fil des saisons. Le projet de réhabilitation, en phase avec les réflexions environnementales actuelles, s'attachera particulièrement à la mise en valeur des bâtiments et de la fonctionnalité de ces espaces.

Pour mener à bien ce travail, **La Fabrique des possibles** sollicite un DLA, afin d'optimiser tous les atouts du lieu et du projet, dans la logique de sa ligne artistique. Elle entame actuellement des études de faisabilité précises afin d'évaluer les budgets et de planifier les étapes du chantier.

La réhabilitation concrétisera le désir de préserver le patrimoine rural et industriel, témoin d'une activité qui a façonné la richesse du territoire et qui constitue maintenant un de ses potentiels de réinvention.



1 **LA MINOTERIE**
Surface : 310 m² sur 3 niveaux

Projet : rénovation d'un gîte au rez-de-jardin et d'une salle de répétition au rez-de-chaussée, création d'un 3^e niveau comme studio de danse



2 **ATELIER "EN VRAC"**
Surface : 190 m²

Projet : rénovation pour stockage de matériel et décors



3 **LES ESPACES CHAPITEAUX**
Surface : 800 m²

Projet : viabilisation de 2 espaces chapiteaux, espaces caravanes et sanitaires, terrassement de parkings, voirie



4 **LA GRAINERIE**
Surface : 300 m² sur 2 niveaux

Projet : création d'hebergements supplémentaires

5 **LA BERGERIE**
Habitation privative



6 **LA GRANDE MAISON**
Surface : 300 m² sur 3 niveaux

Espace collectif, cuisine et bureau au 1^{er} niveau
Espace d'hebergement au 2^e niveau
Habitation privative au 3^e niveau

Projet : Mise aux normes de l'assainissement, chauffage écologique et rénovation des sanitaires



7 **LE MANEGE**
Surface : 530 m²

Projet : création d'un atelier de construction et d'un espace polyvalent (salle d'assemblage de décors et de répétition) offrant les conditions techniques d'un plateau de théâtre.